



Contribution Priartem à la consultation publique lancée par l'ANFR sur une nouvelle version du protocole de mesures

Considérations générales

La multiplication des sources de rayonnements électromagnétiques et des fréquences hertziennes mobilisées contribuent à complexifier la pollution électromagnétique à laquelle sont exposés les citoyens et tout particulièrement les plus jeunes d'entre eux.

Dans ce contexte, la mesure de cette pollution est de plus en plus importante mais également de moins en moins aisée.

Nous saluons donc le fait que le projet de protocole aborde cette difficulté et propose une multiplication des situations à mesurer. Nous saluons particulièrement l'intégration, dans le projet présenté d'un volet consacré aux ondes comprises dans la bande de 9 kHz à 100 kHz, bande utilisée, notamment par le linky qu'il s'agisse de sa version G1 ou G3.

Pour nous, la fiabilité des mesures des expositions est un enjeu essentiel. En effet, si nous comprenons que pour l'Agence, l'objectif est de vérifier le respect des normes, nous considérons aussi que l'Agence doit, sur son domaine de compétence (la mesure des expositions), participer à la mise en œuvre du **principe de sobriété** électromagnétique, prévu par la loi, et à l'objectif de **réduction des expositions**, recommandé par l'Agence de sécurité sanitaire (ANSES).

Le projet qui nous est présenté ne se limite donc plus à deux types de mesures (cas A et cas B, précédents) mais ouvre une panoplie de cas beaucoup plus étendue. Trop souvent, les organismes de contrôle se réfugient, sur place, sur la commande qui leur a été faite pour limiter leur intervention au cas A. Ceci pose donc une redéfinition précise et concrète du document de commande des mesures, dit « document CERFA », afin que les mesures réalisées correspondent à l'attente du demandeur d'une part et à la complexité de la situation à analyser d'autre part. Il est nécessaire que nous puissions avoir la possibilité de nous exprimer sur ce document.

Evaluation de l'expositions aux radiofréquences 100 kHz à 300 GHz

Nous notons que, alors que le titre générique de cette partie évoque la mesure de fréquences allant jusqu'à 300 GHz, le tableau 1, intitulé « liste des services » ne mentionne que des fréquences inférieures à 6 GHz. Or, nous avons pu observer que se généralisent des applications privées (détecteurs de présence par exemple) utilisant des fréquences supérieures à 6 GHz, sans compter certains radars ou des faisceaux hertziens utilisant des fréquences encore bien supérieures qui, de fait, ne sont jamais prises en compte.

Par ailleurs, nous restons opposées au seuil de 6 V/m comme valeur de déclenchement automatique du processus de mesures spectrales (ancien cas B). La norme européenne harmonisée pour la mesure du champ électromagnétique sur site du Comité européen de la

normalisation électrotechnique (CENELEC), homologuée au plan national sous la référence NF EN 50492" de 2011, prévoyait bien les deux types de mesures mais proposait un seuil à fixer au niveau national dans une fourchette située entre 1,4 V/m et 6 V/m. Au moment des travaux du COPIC, Priartem a regretté que l'ANFR ait opté pour la valeur la plus élevée. L'Agence nous avait répondu à l'époque que le choix du 6 V/m ne reposait sur aucune recommandation scientifique et était sans doute amené à évoluer.

Notre position n'a pu que se renforcer sur cette question eu égard à la multiplication des sources d'exposition. Plus que jamais, il est nécessaire de pouvoir identifier les principaux contributeurs au champ ambiant mesuré afin de pouvoir agir en vue de réduire les expositions.

Mieux, tant qu'il est impossible de dire ce qui agit le plus sur nos organismes, des valeurs pics, des répétitions de valeurs faibles ou encore des deux à la fois, l'extrapolation apparaît comme une donnée fondamentale.

Nous souhaitons donc revenir à la situation antérieure à la version .3 du protocole, où toutes les mesures étaient complètes : une mesure cas A à la sonde à large bande, suivie, quelque soit le niveau mesuré, d'une analyse spectrale avec extrapolation et sommation des valeurs extrapolées.

Nous demandons également à ce que soit clairement précisée la contribution de chaque opérateur.

Evaluation de l'exposition aux fréquences intermédiaires 9 kHz – 100 kHz

Le protocole proposé est beaucoup plus sommaire que celui qui concerne les radiofréquences 100 kHz à 300 GHz, sans doute parce que le savoir-faire est plus récent et donc plus limité.

Rien n'est dit sur le processus à mettre en œuvre pour choisir le lieu de la mesure. Est-ce la distance au compteur, la distance aux câbles, prises, interrupteurs... ou la configuration du logement, la place du lit,... ou encore l'existence d'autres compteurs proches ?

Janine Le Calvez
Pour Priartem